

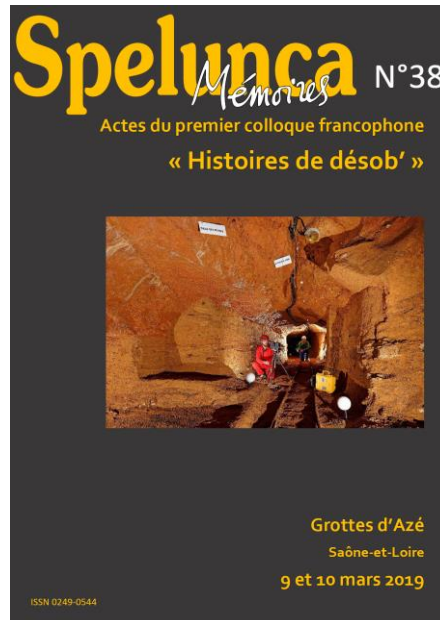
Vendredi 8, samedi 9 et dimanche 10 mars 2019
Colloque « Histoires de désob' », Azé, Saône-et-Loire

Participants Tritons : Martine et Gérard Kalliatakis (le samedi), Jean Philippe Grandcolas (dans le comité d'organisation du colloque).

Un colloque réussi !

150 spéléos* venus d'une trentaine de départements et d'une cinquantaine de clubs (Normandie, Franche-Comté, Bourgogne, Ile-de-France, Provence-Côte d'Azur, Occitanie, Auvergne-Rhône-Alpes, Midi-Py, Lorraine, Picardie, Ardennes, Limousin), mais aussi la présence de nos amis belges et suisses (merci pour les chocolats!). Plus d'une trentaine de communications variées d'une tenue et qualité exceptionnelle, avec des intervenants sachant manier sérieux et humour ! Près de 260 repas et 80 pique-niques servis. Le dimanche après-midi, visite des grottes d'Azé, un modèle du genre en matière de désob' ! Les actes (306 pages), tirés à 170 exemplaires, relatent de ces communications.

*4 membres du bureau fédéral, 4 présidents de commissions, 2 présidents de région.



Il est en ligne là https://spelunca-memoires.ffspeleo.fr/201903_spelunca_memoires_38.pdf

Samedi 9 mars 2019
Chalet de l'Aigle, Villefort, Lozère

Participant : Denis Verstraete.

Idée extraite des minis fiches (n°17) éditées par l'OT de Villefort, C'est un PR. Carte IGN 2739OT.

650m maxi de dénivelé (pas beaucoup plus en cumulé).

Magnifique boucle variée ou les seuls êtres vivants rencontrés sont 3 chevreuils...

Durée 9/10h... avec un peu de temps à faire quelques photos, quand on n'est pas limité par les copains ou Fee (qui n'est plus là, elle se serait éclatée !)... et que l'on a une frontale spéléo, c'est presque no limit dans le temps...

Départ un peu avant Chantegrive sur la D66. 500m et... bain de pieds un peu frais pour traverser le gué ... J'aperçois au loin le pic Cassini enneigé (le chalet est sur une piste au pied). Montée agréable, c'est une piste comme quasiment toute la rando, parfois un peu de chemin perdu entre les arbres en forêt, parfois sableuse du fait de la roche granitique ou enneigée.

Quelques photos macro de neige pour perdre le topo de l'OT, mais le PR est bien indiqué et j'ai la carte IGN. Cependant, j'ai tout de même fait un aller-retour d'environ 5km pour ne pas le retrouver (Eole qui s'est levé à ce moment-là a dû l'emporter pour aller faire cette rando sympa un autre jour). Au chalet, un vent de dingue et de la neige plus abondante sur la piste font cailler l'endroit. J'y mange au soleil, en m'abritant dans le chalet pour me changer. La piste semble très enneigée à partir du chalet et 200m plus loin, c'est une belle piste sèche avec vue sur la vallée qui vient de Villefort, de plus en plus enneigée jusqu'au Grand Perrier (1540m). Le paysage change, après la forêt des Armes, un flanc plus montagneux au pied du Pic Cassini, c'est une lande typique de Lozère avec buis, bruyère, rocher et neige éparse, splendide ! On se croirait dans une lande irlandaise aux couleurs vertes et automnales de bruyère crammoisie, avec le versant du Cassini comme décor d'arrière-plan. Splendide. C'est lorsque je me bagarre avec mon objectif sur un arbre perdu... que je devine en arrière-plan des trucs qui bougent beaucoup plus loin derrière... 3 chevreuils bondissants, dont l'un qui se retrouve avec une belle collerette au-dessus de son derrière avec le vent au fesses ! Parcours de cette lande jusque la tombée de la nuit qui mène à la voiture au moment où la nuit tombe complètement.

Des lieux à aller découvrir une autre fois, surtout à partir du chalet de l'Aigle : vers le Pic Cassini et la lande vers Le Grand Perrier. Les pistes étant bonnes sur le plateau, en marchant ou en vtt.

Les photos sont là : <http://www.ipernity.com/doc/197739/album/1225156>

Samedi 9 mars 2019
Puits du Sapin, Saint-Christophe-sur-Guiers,
Arpison/Grand Som, Chartreuse, Isère

Participants : Guy, Laurent S., Éric Rebreyend, Brigitte A.

Tout le monde est à l'heure pour les différents RDV et covoiturage final direction La Ruchère. Option sans raquette pour tous sauf Guy, la neige porte bien. Et la piste est de plus bien tassée. Sauf que... peu de temps après notre départ, nous nous faisons interpeler alors que nous marchons sur le bord de la piste... 30€ d'amende / personne soit 120€ nous est proposé... sauf si on quitte la piste et qu'on marche en sous-bois ! Bref 1h30 après avoir quitté le parking nous sommes au trou en ayant pris l'option sans les 120€ !

Il est 11h35 et tenant compte de la largeur de l'entrée... je me dis que descendre le kit avec les thermos n'est peut-être pas utile. Nous mangeons donc vite fait à l'abri du sapin, car il se met à pleuvoir. Pour commencer, un toboggan de neige, petits passages plus ou moins intimes et assez vite, Guy plante un spit pour attaquer un ressaut et le premier petit puits assez étroit (avec un passage à la remontée que je trouve très intime), puis le dernier beaucoup plus volumineux qui nous fait atterrir dans une vaste salle dont le sol est constitué d'un tétris de plaques tombées du plafond... Les fox terriers la truffe en l'air cherchent le courant d'air plus ou moins guidés par la fumée du papier d'Arménie, tout en calculant bien les passages, car le tétris n'est pas stable de partout ! Pas de matériel de désob... C'est sans compter le marteau de la trousse à spits qui permettra d'enlever quelques centimètres sur tout un passage ! En bas à gauche à droite en haut... rien de vraiment flagrant ou le remplissage est trop important ou trop en équilibre. Guy a même trouvé un conduit de cheminée qu'il a pu remonter sur une douzaine de mètres (il a dû casser quelques rognons pour passer), mais au final trop étroit. Nous remontons retrouver le brouillard après 3h de TPST.

Au retour j'ai regardé, juste après le parking, il y a bien un panneau au départ à gauche quand on monte, qui stipule interdit piétons et raquettes ! A l'automne faut faire gaffe aux balles perdues des chasseurs... en hiver les chemins sont interdits car transformés en piste de ski de fond... ça va devenir compliqué de se balader !

Compte-rendu de Brigitte A.

Spéléométrie : donné pour -50 et 70m de développement

Bibliographie : voir Chartreuse Souterraine, 1985, pages 242 et 243. B. Lismonde & P. Drouin, Edition CDS Isère.

Équipement : corde de 30m, 2 spits (dont 1 vieux) en départ de main courante, 2 goujons de 8 (dont 1 au plafond) au départ du puits/méandre et 1 goujon de 8 + 1 vieux spit sur un gros palier.

(Guy Lamure).

Dimanche 17 mars 2019
Lézine des Cordules, Echallon, Ain

Participants G.S. Dardilly (69) : Agathe, Séverine, Joan, Julien, Laurent, Remi, Arnaud.

Clan des Tritons : Jean Philippe Grandcolas.

Sur une idée d'Arnaud d'aller traîner les bottes dans le sud du Haut-Jura, nous nous retrouvons au parking de covoiturage de Beynost à 8h30 avec une jeune équipe dardilloise, Rémy et moi faisons figure d'ancêtres ! Première halte à Echallon chez Philippe, insti et membre du S.C. de la Semine, il nous offre le café et nous emmène avec son 4x4 dans le secteur où s'ouvre la lézine, la route est praticable, en sous-bois il reste de la neige, grâce au GPS nous localisons la cavité. Retour aux voitures et casse-croûte.

Vers 12h30 nous attaquons la descente, le P30 est vaste, au niveau du palier vers -20, belle vire équipée, puis galerie basse, méandre avec vire équipée, passage bas mondmilcheux, galerie, remontée de 5m équipée, boyau (désobstruction, seaux en place, pas de courant d'air). Retour au début de la vire, chaîne de rappel, descente de 4m, méandre, vire équipée, idem, descente de 8m, méandre descendant équipé, chaîne de rappel, descente de 10m environ. Pour les 3 puits, prévoir une corde de 20m pour les rappels.

Équipement doline d'entrée + P30 : corde de 50m, arbre + 2 plaquettes en place.

TPST : 3h environ.

Vu 2 petits rhinolophes dans le puits d'entrée au niveau du palier.

Grésil puis neige. Halte chez Odette, chocolats chauds ou thé, une bière pour le moins frigorifié !

Visite à l'entrée de **Barne Froide** (Echallon, exsurgence, 190m, +15), puis à Dinoplagne.

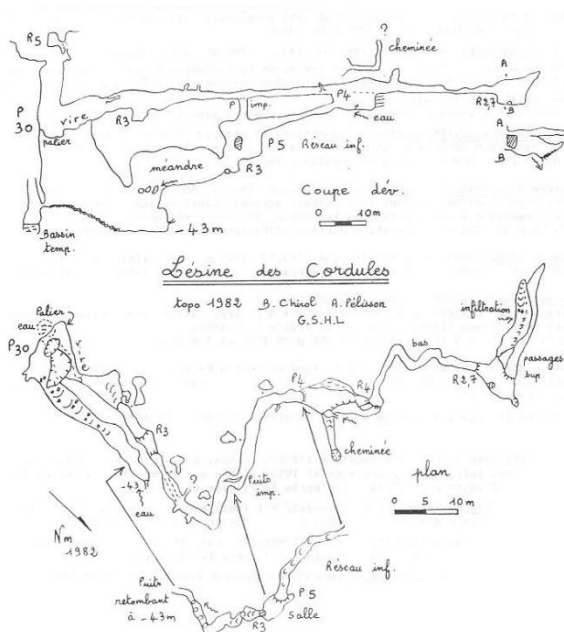
Sitographie :

<http://patrimoine.ain.fr/n/piste-d-empres-tes-de-dinosaures-a-plagne/n:1176>

<http://www.cnrs.fr/fr/la-plus-longue-piste-de-dinosaure-sauropode-du-monde-revelee>

<http://archives.cnrs.fr/presse/article/1685>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Plagne_\(Ain\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Plagne_(Ain))



Spéléométrie : -45, 282 m.

Historique :

Emile Chanel, 1900.

Section de Genève, Société Suisse de Spéléo, 1939, 1948.

Clan de la Verna (Louis Ballandraux), topographie en juillet 1949.

Clan des Tritons en 1955.

Spéléo Club de Saint-Claude, 24/07/1958.

Section de Genève, Société Suisse de Spéléo, 1961.

Spéléo Club de Saint-Claude, 1967.

Section de Genève, Société Suisse de Spéléo, 11/05/1969, exploration de la galerie de la vire, 15/05 et 1/06/1969 (topographie). (Hypogées - Les Boueux n°25, 1970).

Groupe Spéléo Hauteville-Lompnès, topographie 1982.

(D'après Contribution à l'inventaire spéléologique de l'Ain, Jura Méridional, Spéléo 01 spécial 1985, B. Chirol, p.195-196).

Les numéros d'Hypogées sont là :

<http://www.hypogees.ch/index.php/archives/hypogees?start=25>

Echallon : Au Chevreuil, l'Odette raccroche son tablier

<http://www.latribunerepublicaine.fr/a-la-une-la-tribune-republicaine/echallon-au-chevreuil-l-odette-raccroche-son-tablier-1a921bon150462#>

À 90 ans, Odette, restauratrice à Échallon, rend son tablier

<https://www.leprogres.fr/ain/2015/09/29/a-90-ans-odette-restauratrice-a-echallon-rend-son-tablier>

Chez l'Odette, c'est un demi-siècle de bistrot au cœur du village

<https://www.leprogres.fr/ain/2010/12/29/chez-l-odette-c-est-un-demi-siecle-de-bistrot-au-coeur-du-village>

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Date : 17 mars 2019

Lieu : Lézine des Cordules (Echallon – 01)

Type : classique spéléo

TP : 3 h 30

Participants : Agathe – Séverine – Laurent – Julien – Joan – Rémi – Poupou + Jean Philippe Grandcolas (Triton)

Équipeur : Agathe / Poupou / Jean Phi

Déséquipeur : Poupou

Le rendez-vous est fixé à 8h30 au parking de covoiturage de Beynost, mais Poupou, Agathe, Joan et Julien arrivent avec 20 min de retard... Nous partons avec la voiture de Remi et le 4x4 de Poupou qui perdra la 5ème vitesse dès le début de l'autoroute !

Arrivé à Echallon, Poupou s'arrête brusquement pour saluer Philippe, l'instituteur du village et spéléo du club de la Sémine. Celui-ci nous invite à boire le café dans son jardin et nous propose de nous accompagner pour trouver le trou. Ses souvenirs étant un peu vagues, heureusement que nous avons des coordonnées GPS. Après le casse-croûte pris à l'extérieur sous un grand soleil, Agathe entame l'équipement du ressaut à 12h20 et Poupou prend le relais au P30 puisqu'il y aurait un pendule

très compliqué. Le pendule passe très bien car la vire est déjà équipée et qu'il y a une corde pour se tracter. Une fois sur la vire, avec Agathe et Jean Phi, Poupou demande à Rémi de modifier l'équipement pour que 2 cordes partent du haut du P30 : une pour s'arrêter à la vire et une pour aller jusqu'en bas. Les 3 compères partent visiter le fond de la galerie horizontal jusqu'à la désob plus ou moins en cours. Les deux mains courantes sont installées en fixe. Poupou laissant échapper un kit dans le P4 permettant d'aller vers le fond et le temps qu'Agathe descende le chercher, Jean Phi prend de l'avance. Il fera d'ailleurs une bonne partie de la cavité seule devant. En attendant le reste du GSDy, Agathe réalise un décroché d'équipier sur Poupou qui lui donne un gentil coup de pied boueux dans le visage... Pendant ce temps, Jean Phi équipe les 2 petits puits suivants. Agathe et Poupou le retrouve en bas du trou au milieu d'une quantité d'ossements impressionnants et à côté d'un caisson métallique ayant servi à parachuter des armes aux maquisards pendant la 2nd guerre mondiale. Jean Phi attaque la remontée du P30 alors que la suite du GSDy arrive au compte-goutte.

Remi, Joan et Poupou remontent par la série de petits puits. Julien remonte en dernier par le P30 et se retrouve quelque peu en galère. Poupou et Julien sortent à 16h, probablement 1h après Jean Phi, et surprise : il neige !!

Nous décollons rapidement en direction d'Echallon centre et faisant une halte chez Odette qui du haut de ses 94 ans tient le bar restaurant du Chevreuil depuis 1957 ! Elle a tout de même arrêté le restaurant il y a 4 ans mais garde son bar ouvert (<https://www.leprogres.fr/ain/2015/09/29/a-90-ans-odette-restauratrice-a-echallon-rend-son-tablier>). Nous sommes seuls au milieu des tables en formica, mais l'accueil, les chocolats chauds et les prix sont très bons !! Nous repartons lorsque la neige a cessé de tomber et faisons une première pause pour observer l'entrée de l'exurgence de Barne Froide, puis la deuxième sur le site de Dinoplagne où l'on aurait pu observer des empreintes de dinosaures si elle n'avait pas été recouverte de terre pour les protéger de l'hiver.

Accès Lézine des Cordules :

Depuis la D13 dans Echallon, prendre le chemin du Fornet (direction des Ecuries de Jade). A 100 m tenir la droite (direction du monument des Ailes Alliées). Se garer à environ 1,5 Km. Prendre un chemin qui part à droite. Dans un virage à gauche, prendre un sentier qui part tout droit. La lézine s'ouvre à 100m.

Coordonnées géographiques WGS84 : 5°44'18.5208" E / 46°14'43.6884" N.

R entrée : C17 avec AN

P30 jusqu'à la vire : CP + C22 avec 2 B + 1 B (vire)

P30 jusqu'au fond : CP + C32 avec 2 B

Vire du P30 : MC fixe (env. C20)

Puits impénétrable : MC fixe (env. C20)

P4 vers fond : MC fixe (env. C20) - C5 en simple sur relais

P5 + R3 ? : MC fixe (env. C15) - C10 en simple sur relais

P final : MC fixe (env. C15) - C8 en simple sur relais

Compte-rendu d'Arnaud Poujade.

www.facebook.com/GSDy69

Mercredi 20 mars 2019 Grotte de Sous Sangles(1) et grotte des Hôpitaux, La Burbanche, Ain

(1) Réseau de La Falconette.

Participants : Rémy Stransky (G.S. Dardilly, 69), Serge Caillault (G.S.M. Fontaine, 38), Jean-Philippe Grandcolas (Clan des tritons, 69).

Découverte culturelle et spéléo du Bugey pour Serge !

« Belle journée, un temps à aller sous terre pour éviter la crue ! » dixit Serge (récemment rentré de Patagonie) à 8h30 à St-Pierre-de-Chandieu. A 9h40 nous retrouvons Rémy à la loco d'Ambérieu. Grimette à la grotte de Sous Sangle. L'entrée est le garde-manger d'un carnassier avec les restes de sanglier, ça pue ! Nous allons faire une première séance photos dans la galerie du siphon, le niveau est haut. Puis nous effectuons deux séances dans la galerie des varves glaciaires, Rémy en profite pour aller au terminus de la galerie. Une pose photo dans le tube d'accès de la trémie, puis une dans la galerie d'entrée sont effectuées sur le retour.

Nous passons au golet Drugan, l'eau est à la base du ressaut d'entrée, photos.

Rapide casse-croûte à la voiture, il est 14h. Nous grimons ensuite côté Haut-Bugey. Je retrouve sans trop de difficulté le chemin d'accès à la grotte des Hôpitaux (2) depuis Petit Tare, le sentier n'est pas trop tracé. La corde de remontée est toujours là, un peu calcifiée ! Nous effectuons quelques belles séances photos dans la courte mais vaste galerie d'entrée, les gours sont en eau, le photographe est ravi ! Nous croisons 2 petits rhinolophes. Remontée à la voiture à 17h.

(2) http://archivescds69.cdspeleo69.fr/Speleo_Dossiers/SD22.pdf

Compte-rendu de J.P.G.



Mercredi 20 mars 2019
Gouffre ASN, Saint-Pierre-de-Chartreuse, Isère

Participants : Guy, Brigitte A.

Quasiment plus de neige mise à part quelques plaques de 5 à 8cm et au niveau du trou une couche de quelques centimètres. La grimpette se fait sous le ciel bleu et le chant printanier des oiseaux. 11h00 on entre sous terre. Arrivés sur le chantier bien plus sec que les autres fois, Guy trouve... une grenouille. Il me la remet pour que je l'éloigne de nos pieds et pour la ressortir ce soir. Je remonte au coin repas et la dépose au fond d'un kit (que j'ai humidifié, qu'elle ne se déshydrate pas !) Kit que je mets en position vertical. Comment cette grenouille est arrivée là ? On commence par faire deux voyages de cailloux du chantier à la base du puits et on attaque. Objectif finir l'élargissement du boyau pour pouvoir attaquer la partie suivante. Repas 14h30. Pas le temps de faire mes pauses (le temps des séances massette-burin) puisque nous sommes que deux et que du coup il faut faire passer les rochers et cailloux par bonds (x4), plus en fin le rangement en muret. Deux gamelles de gravats idem. Sauf sur la fin, à 1m du bout du boyau une ouverture se fait sur le côté droit... le méandre est là, parallèle à notre galerie, très étroit, il permet cependant à Guy d'y jeter les gravats. Au bout, virage sur la gauche (direction le méandre) gros courant d'air aspirant car... c'est étroit ! Va encore falloir faire quelques séances massette - burin !

On termine là. On s'équipe pour la montée, on vide ma bouteille d'eau (gros goulot) pour y glisser notre visiteuse, ne pas l'écraser et la déposer en plaine en hors gel. Sauf qu'il n'y a plus personne au fond du kit ! Elle est arrivée à grimper... On la cherche mais introuvable parmi tous ces cailloux. Nous sortons. Une fois de plus, il fait nuit. Il est à noter qu'à 16h le clap-clap des gouttes d'eau sur la bâche s'affole, l'eau de la fonte des neiges arrive et les murs se mettent à ruisseler sauf au niveau du chantier. On sortira relativement sec. Retour à la voiture 20h30.

TPST 8h30.

Compte-rendu de Brigitte A.